

5^o. Journal du Lot 5^o.

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT
Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements	Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne.		Rédaction & Administration CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS A. COUËSLANT, Directeur L. BONNET, Rédact. en chef	Publicité ANNONCES (la ligne ou son espace)..... 50 cent. RECLAMES (— d' —)..... 75 cent.
	LOT et Départ. limitroph.	3 mois 6 mois 1 an		
Autres départements....	3 fr. 50	6 fr. 11 fr.	Les abonnements se paient d'avance	

Par ordre du ministère et sous menace de saisie, d'abord, de suppression ensuite, nous devons, désormais, vendre le « Journal du Lot » dix centimes, ou accepter de paraître sur le format du présent numéro. (« Il faut économiser le papier », — c'est pourquoi, 5 fois par semaine, les grands quotidiens ont 4 pages !!!). — Nous nous inclinons devant la force, tout en protestant contre le décret illégal du 10 août 1917. — Nous condenserons la matière de façon à donner le plus de texte possible dans ce format exigü ! — Nos lecteurs, nous en avons la conviction, nous sauront gré d'avoir maintenu le prix de 5 cent. (Nous insérerons cet avis dans tous les numéros, pour expliquer ce format aux lecteurs nouveaux.)

Format illégalement imposé : N° 73

VOIR NOS DÉPÊCHES EN 4^e PAGE

LA SITUATION

**Encore du scandale. — M. Cail-
laux et M. Loustalot, députés,
poursuivis à la demande du
Gouverneur de Paris. — Lais-
sons la Justice faire son œuvre
et restons calmes pour recon-
forter nos soldats au moment
où une violente offensive en-
nemie paraît probable. — La
paix Russe et la lassitude ot-
tomane.**

Le pays n'a pas appris sans stupéfaction que des députés, dont l'un, M. Cailiaux, joua un rôle de premier plan, vont être poursuivis à la demande du Gouverneur de Paris.

Le gouvernement a demandé la suspension de l'immunité parlementaire.

On ne sait rien de précis, sinon qu'on invoque, contre ces hommes politiques, les articles du Code pénal visant les attentats contre la sûreté de l'Etat.

L'affaire est grave. Elle doit l'être pour que le ministère n'hésite pas à ouvrir un aussi gros procès qui remuera l'opinion.

Il s'agit d'une œuvre d'assainissement et à ce titre le pays sera avec le Gouvernement, s'il est mû par un but unique : défendre la France contre ses mauvais fils. S'il y avait autre chose, dans un pareil moment, ce serait une faute impardonnable, alors que la nation a besoin de dompter ses nerfs pour franchir la période difficile que nous traversons.

Mais il paraît impossible de croire qu'un Gouvernement, ayant conscience de sa responsabilité, aurait ouvert un pareil procès s'il n'avait pas, en sa possession, des documents probants et irréfutables qui contraindraient le pays à s'incliner unanimement devant la décision prise.

Il convient donc de garder son sang-froid, d'attendre sans impatience la décision des juges et d'éviter toute polémique inutile sur un sujet brûlant !...

L'opinion doit garder toute sa liberté d'esprit, dit le Temps, « pour songer à l'essentiel, c'est-à-dire au salut de la patrie. Elle sait que nous entrons dans une période très sérieuse de la guerre. Elle est avertie par les événements de

Russie, de Roumanie, d'Italie. Elle est avertie par les paroles graves de M. le président du Conseil, par les mesures décidées dans la conférence interalliée, par les restrictions ordonnées en France. Elle sait que l'ennemi, déjà très fatigué par une lutte si longue, a reçu comme un réconfort moral des événements heureux pour lui qui se sont passés dans l'Orient européen. Elle prévoit que le commandement militaire des empires centraux voudra profiter de cet élan pour diriger contre nous une nouvelle attaque. Nous l'attendons sans peur. Nos vaillantes armées, qui se voient défendues à l'arrière, se souviendront de la Marne, de l'Yser et de Verdun. »

Il n'y a aucun doute, en effet, qu'une offensive ennemie est imminente. Les Barbares ont un intérêt trop évident à obtenir une décision sur notre front, avant l'arrivée des renforts escomptés par les Alliés, pour qu'ils ne tentent pas, à brève échéance, une action de large envergure. Les disponibilités qu'ils retirent du front oriental facilitent singulièrement leurs projets.

D'autre part, on doit enregistrer cette étrange coïncidence que l'action paraît se ralentir sur le front italien et qu'il n'est plus question, dans ce secteur, des troupes allemandes qui ont si rudement mené l'attaque le mois dernier.

Si, vraiment, les contingents allemands ont été retirés du front italien, ils ne peuvent avoir pris qu'une seule direction, celle du front français. Ici, seulement, par un gros succès, l'ennemi pourrait précipiter la fin de la guerre.

Il serait puéril de supposer que les armées franco-anglaises ne sont pas sur leurs gardes. Les troupes britanniques ont prouvé qu'on peut attaquer avec succès sans longue préparation d'artillerie ; plus que jamais, nous devons scruter l'horizon.

Et ce laconique « rien à signaler » du communiqué officiel nous fixe, à coup sûr d'une façon très incomplète. Les journaux suisses, qui se vendent en France à des milliers d'exemplaires, continuent à affirmer que la « lutte très violente d'artillerie » n'a pas cessé en Alsace, depuis « la mi-novembre ». Le duel n'est pas localisé. Il « intéresse tout à tour toutes les zones allant du col du Bonhomme jusqu'à la frontière suisse », et « par moments, c'est un véritable feu roulant ».

La Tribune de Genève attribue cette activité aux Américains et elle donne le renseignement D'APRÈS DES JOURNAUX ALLEMANDS. Nous ne dévoilons donc aucun secret militaire !...

C'est un fait avéré maintenant que les Américains ne se trouvent pas seulement en Lorraine, mais aussi en Alsace. Leur présence ressort des révélations du *Reclams Universum* de Leipzig, aussi bien que de la *Schweizer Illustrierte Zeitung*, qui donnait, le 27 novembre écoulé, une vue de troupes américaines cantonnées dans une petite ville des Vosges. Des soldats allemands de poste à notre frontière auraient aussi déclaré avoir fait prisonniers quelques « Sammies » ces jours derniers.

L'entrée en scène des Américains expliquerait ainsi jusqu'à un certain point la puissante lutte d'artillerie qui sévit dans le Sundgau, depuis bientôt un mois. Après avoir pris leurs premières leçons au cours de l'automne dans les camps d'instruction de Pontarlier et Besançon, les « Yankees » seraient en train de continuer leur école de tir de façon pratique, selon une méthode bien à eux.

Quoi qu'il en soit, l'artillerie en jeu maintenant en Alsace est un matériel très puissant, habilement dissimulé, et dont les détonations laissent rêveurs nos canoniers suisses, même ceux de nos forts, habitués pourtant aux plus grosses pièces suisses. Lorsqu'on entend les foudres géantes de l'Alsace secouer le sol à des lieues à la ronde, on se sent en effet, bien petits, bien faibles chez nous et l'on se prend à songer tout haut, avec une anxiété fort compréhensible.

En résumé, en Alsace ou ailleurs, il faut s'attendre à un choc violent. L'intérêt des Centraux exige un effort maximum dans un délai prochain, parce qu'au printemps il serait trop tard. Ce n'est donc pas le moment de nous laisser aller à des polémiques regrettables ou à des récriminations contre les restrictions. Tout cela n'aurait pour résultat que d'ébranler le moral du pays, alors que l'arrière a le devoir de reconforter nos vaillants soldats par une tenue irréprochable. Jusqu'à la victoire finale, nous devons tout supporter avec une inflexible résolution.

Les restrictions sont pénibles, certes, mais que sont ces misères à côté de celles que supportèrent les Français de 1870-71, au siège de Paris notamment ? Que sont-elles à côté de celles qui tenaient les empires de proie depuis de très longs mois ?

N'oublions pas que notre fermeté aidera puissamment nos armées à délivrer notre patrie de la horde et que c'est seulement lorsque les Allemands verront leurs territoires menacés qu'ils accepteront la paix nécessaire à la sécurité de la Civilisation.

Les pourparlers entre Berlin et Petrograd ne marchent pas sur des roulettes. Les Boches entendent imposer aux maximalistes des conditions si perfides que les partisans eux-mêmes de Lénine avouent leurs désillusions.

« Nous savons, écrit la *Pravda*, organe des Bolcheviks, que l'impérialisme allemand ne reconnaît que théoriquement les propositions pacifiques de la révolution. »

Et les Russes commencent à comprendre la tactique des Allemands qui ont pour unique but de désagréger toujours plus la Russie afin de rendre impossible la reprise des hostilités. En attendant, ils prétendent conserver tous les gages qu'ils détiennent. C'est précisément ce qui ouvre les yeux des Russes restés de bonne foi. Ils saisissent l'infamie des maximalistes qui livrent le pays à l'ennemi et la colère commence à gronder partout.

Ce n'est pas encore la révolte, mais c'est pour Lénine et Trotsky le commencement des difficultés qui présagent la déchéance.

En tout cas, l'attitude des maximalistes aura eu un résultat inattendu. Voici, en effet, l'information venue de Turquie et publiée par la presse suisse :

L'exemple de la Russie maximaliste, déchirant les traités et fraternisant avec l'ennemi, suggère au parti libéral turc l'idée d'inviter le gouvernement de Stamboul à saisir l'occasion pour conclure une paix séparée avec les Franco-Anglais, à qui la population ottomane ne cesse de témoigner de sa sympathie et de son amitié.

Selon le même parti, aucun accord relatif à la terminaison de la guerre ne lie la Turquie aux empires centraux et il est facile aux Jeunes-Turcs de négocier avec Londres et Paris et d'arrêter ainsi la débâcle définitive de l'empire ottoman.

« La sympathie ottomane pour les Alliés », voilà une chose qu'il ne convient pas de discuter à l'heure actuelle. Pas davantage on ne peut croire que la Turquie va, sans délai, écouter les conseils du parti libéral ottoman. Mais il y a dans cette information un symptôme qu'il vaut la peine de noter. La Turquie est à bout. Elle comprend qu'elle n'a rien à attendre de la continuation de la lutte. Une occasion s'offre peut-être à elle de sortir sans trop de mal du guépier allemand. Rien ne dit que le conseil ne sera pas discuté...

A. C.

Un raid sur la Belgique

(Officiel). — Nos avions ont bombardé l'aérodrome d'Oostacker et les docks de Bruges dans la nuit du 10 décembre. De nombreuses tonnes d'explosifs ont été lancées sur les deux objectifs. Par suite de la faible visibilité, on n'a pu se rendre compte des résultats obtenus sur le premier objectif, mais de très bons résultats ont été observés sur le deuxième, où un incendie a éclaté.

Tous nos appareils sont rentrés indemnes.

Un de plus

On annonce que la République de Panama a déclaré hier, la guerre à l'Autriche-Hongrie. Les sujets autrichiens ont été internés. Il n'y a plus aucun autrichien ou allemand dans toute la zone du canal.

La paix des traîtres russes

Voici quelles seraient les conditions allemandes :

1. Evacuation de Pétrograd jusqu'à la conclusion de la paix générale ; aucune spécification n'étant faite si pendant ce laps de temps la ville devrait ou non être occupée par les Allemands.

2. Garantie que la flotte de la Baltique ne sera pas utilisée contre les Allemands ; cette garantie devrait revêtir une forme concrète tels que démontage des canons

et leur dépôt à terre débarquement des équipages, etc.

3. Avant toute négociation de paix, cession de l'Ukraine tout entière à l'Autriche, y compris le littoral nord de la mer noire.

Cosaques et bolcheviks

La « *Pravda* », organe maximaliste, annonce qu'une première collision a eu lieu entre maximalistes et un détachement de trois à quatre mille hommes de Kornilof, appuyé de mitrailleuses, à la gare de Tamonoska, à 28 verstes de Bielgorod.

Les commissaires maximalistes auprès de la flotte de la mer Noire, télégraphient qu'un détachement naval accompagné d'une délégation, a été envoyé contre Kaledine.

Kaledine a lancé une proclamation énergique, interdisant à la flotte de la mer Noire, de troubler l'autonomie du territoire des cosaques.

Contre les maximalistes

Des informations reçues de Petrograd annoncent qu'un comité s'est formé dans le Turkestan pour proclamer l'autonomie de cette province. Tous les hommes entre 16 et 45 ans ont été mobilisés et forment une armée importante qui se disposerait à marcher sur Tashkent, capitale du Turkestan, où le pouvoir est actuellement aux mains des maximalistes.

Les Japonais à Vladivostock

L'ambassade japonaise confirme l'arrivée des troupes japonaises à Vladivostock.

Depuis quelquetemps, les Japonais ont employé des soldats du génie aux travaux du port et au terminus du Transsibérien. Aussi, techniquement parlant, ces troupes fraîches ne constituent que des renforts. En réalité, cette mesure signifie : pas d'influence maximaliste sur Vladivostock et sur le Transsibérien.

Le Japon est resté en pourparlers constants avec les Etats-Unis, au sujet de la délicate phase actuelle de la situation russe.

Sur le front italien

Officiel. — On a combattu avec acharnement pendant toute la journée d'hier entre la Brenta et la Piave.

De nombreuses troupes autrichiennes ont attaqué nos positions du col della Beretta et pendant que d'autres détachements pointaient vers le col della Orso, de fortes unités allemandes ont attaqué, à l'est, le mont Spinoncia et les défenses du val Calcina.

La lutte a continué pendant toute la journée et l'adversaire a conduit l'action avec une énergie extrême, la faisant appuyer par une nombreuse artillerie. Nos troupes ont vaillamment soutenu le choc ennemi ; quelques positions que l'on avait dû abandonner au premier moment, à cause du tir de destruction, ont été réoccupées presque intégralement par des contre-attaques successives.

Dans la soirée, à la suite de la résistance tenace de nos troupes et des pertes très graves qu'il a subies, l'ennemi a réduit son action à un feu d'artillerie qui est redevenu normal pendant la nuit.

L'entrée des Alliés à Jérusalem

Une dépêche de Rome annonce que le général Allenby est entré à Jérusalem avec les représentants de la France et de l'Italie. Le cheik de la mosquée d'Omar, les patriarches de l'Eglise romaine et de l'Eglise orthodoxe se réunirent pour souhaiter la bienvenue au général. Une pro-

clamation a été adressée aux habitants. Ce document est plus court que le message à la population de Bagdad, lors de la prise de cette cité par le général Maude. Il déclare que l'armée alliée apporte la sécurité et la liberté aux habitants de la ville.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Séance du 12 décembre 1917

Dès l'ouverture de la séance, M. Caillaux demande la parole pour un fait personnel. Il proteste contre l'absence dont il est l'objet, et il donne rendez-vous au Président du Conseil absent pour une prochaine séance, dans laquelle il donnera toutes explications.

La Chambre reprend la discussion du projet de loi sur les pensions : l'article 8 est réservé, l'article 9 est voté. Les articles 10, 11 sont adoptés, et l'article 12 est renvoyé à la Commission. Les articles 14 et 15 fixent la quotité du droit à la pension des enfants du premier lit et des enfants naturels. Ils sont votés, ainsi que l'article 17 qui vise les veuves et les enfants des disparus.

Les articles concernant les droits des ascendants à la pension sont réservés.

La suite de la discussion est renvoyée à mardi.

L'Emprunt a pour objet, en fournissant au Trésor les disponibilités dont il a besoin, et en lui permettant de solder nos dettes, de consolider le crédit de l'Etat, et plus le produit en sera élevé, plus ce crédit s'en trouvera fortifié, non seulement à l'intérieur, mais aussi au dehors.

RAOUL PERET,

Président de la commission du Budget.

Chronique locale

Un bon point !

Un bon point à la Régie : elle est à même de rendre un signalé service aux poilus. Après une enquête rapidement menée et après des investigations dans les chais de très nombreux récoltants, elle a découvert que les déclarations de récoltes de vins faites par ces récoltants étaient fausses.

Un décret indiquait que les Commissions de ravitaillement devaient réquisitionner les vins chez les propriétaires dont les récoltes seraient supérieures à 15 hectolitres.

Aussitôt, pour échapper à cette réquisition, des récoltants ne déclarèrent que 14 hectolitres et pour le surplus, ils le firent déclarer par des parents, des amis au nom desquels ils firent même établir un acte de propriété.

Dans des communes, il paraîtrait même que c'est sur les conseils, les indications des maires que cette fraude fut faite. Et c'est ce qui explique les difficultés que rencontraient les Commissions de ravitaillement pour trouver les quantités de vins nécessaires aux soldats du front.

Nous croyons savoir que les investigations de la régie ont permis, en quelques jours de constituer un stock important de vin que les Commissions de ravitaillement vont pouvoir expédier, et cela sans préjudice des sanctions

que la loi sur les déclarations de récoltes réserve à ceux qui ont fait de fausses déclarations. Et le défilé de ces délinquants sera long !

Tous ont voulu frauder par cupidité, parce que la réquisition, disaient-ils, ne paie pas le vin aussi cher que le commerce.

Or, si les producteurs coupables avaient été de bonne foi, ils se seraient rendu compte que la différence entre le prix payé par la réquisition et celui payé par le Commerce n'était pas bien grande.

C'était un sacrifice imposé, soit : mais en faveur de qui ? Des poilus qui commençaient à craindre une diminution de leur ration de vin.

Eh bien, dans les quelques communes où la Régie a opéré, c'est par centaines d'hectolitres de vin que se chiffrent le stock caché, soustrait par des producteurs.

Les enquêtes, les investigations ne sont pas terminées : mais, comme conclusion, il serait juste que les Parquets fussent invités à convoquer tous les délinquants devant les tribunaux.

Médaille militaire

La médaille militaire, la croix de guerre avec palmes sont attribuées au soldat Tache Edouard, soldat (réserve) à la 5^e compagnie du 7^e d'infanterie : bon soldat, courageux et dévoué ; a été grièvement blessé à son poste de combat le 1^{er} octobre 1917. Amputé de la cuisse droite. Déjà cité à l'ordre.

Le prix du lait

Par arrêté, le prix du lait a été fixé à Figeac, au prix de 0,35 centimes le litre.

A Cahors, la plupart des laitières ne cèdent le lait à leurs clients qu'au prix de 0,60 centimes le litre.

Analyse du lait

Les échantillons de lait prélevés, dernièrement, par le commissaire de police de Cahors, dans notre ville et à Gourdon ont été examinés par le laboratoire de Toulouse.

De cet examen, il résulte que les prélèvements faits à Cahors n'ont donné lieu à aucune constatation de fraude.

Mais le lait vendu par deux laitières de Gourdon a été reconnu mouillé à forte dose.

Ces deux laitières seront poursuivies devant le tribunal correctionnel de Gourdon.

Blessés et mutilés

La Réunion des blessés et mutilés aura lieu samedi soir à 8 h. 1/2 à la Mairie de Cahors. Présence indispensable.

Les Cadets du Quercy

Nous avons le regret d'apprendre à nos sociétaires le décès subit de Monsieur Pierre Milhau, associé de la Maison Boulay, Gibert et compagnie, entrepreneur de parquets, demeurant, 75 bis rue de Flanville, à Paris.

Ce compatriote, mobilisé, avait été désigné pour diriger un atelier de constructions à Alençon (Orne). C'est en revenant de permission de Paris, où il s'était rendu pour voir sa femme relevant d'une grave maladie, qu'il a été trouvé mort dans sa chambre.

L'inhumation a eu lieu le jeudi 29 novembre au cimetière de Pantin-Parisien dans un caveau provisoire. Les honneurs militaires ont été rendus par un piquet de la garde républicaine.

De fort belles couronnes avaient été of-

ferentes par la Maison Boulay, Gibert et compagnie et ses amis.

Beaucoup de personnes sont venues s'associer au deuil cruel que vient d'éprouver Mme Milhau. M. Caniac a voulu témoigner par sa présence, au nom de la Société, l'assurance de notre douloureuse sympathie.

Notre compatriote était originaire de la commune de Vers (Lot).

Le Conseil d'Administration de la Société amicale et Philanthropique des « Cadets du Quercy » se réunira, le Dimanche 16 décembre, à 3 heures, à la Taverne Guillaume Tell, 18 Bd de Strasbourg (1^{er} étage). Les compatriotes qui désireraient assister à cette réunion seront les bienvenus.

Le Président,
L. CANIAC.

La classe 1919

La commission de l'armée de la Chambre a adopté le projet autorisant le recensement et la révision de la classe 1919.

Mouvement des vins

L'Officiel publie le relevé des quantités de vins enlevées des chais des récoltants, des quantités imposées au droit de circulation et des stocks existant chez les marchands en gros pendant le mois de novembre 1917.

Voici pour le Lot les renseignements suivants :

Quantités de vins sorties des chais des récoltants : 15.834 hectolitres.

Antérieures : 2.203 hectolitres.

Total : 18.037 hectolitres.

Quantités de vins soumises au droit de circulation : 10.931 hectolitres.

Antérieures : 5.301 hectolitres.

Total : 16.232 hectolitres.

Stock commercial existant chez les marchands en gros : 3.989 hectolitres.

Déserteur

Le nommé Vandende, sujet belge qui, ainsi que nous l'avons relaté, fut condamné à 6 mois de prison par le tribunal correctionnel de Cahors pour vols chez M. Dubernet, est sous le coup d'une nouvelle inculpation.

A la suite d'une enquête ouverte par M. Caillou, commissaire de police de Cahors, il a été établi que Vandende est un déserteur de l'armée belge.

Cour d'assises du Lot

Audience du 13 décembre 1917 (suite)

La cour d'assises du Lot a siégé une deuxième audience pour juger les nommés Laurent Jean et Laurent Joseph, inculpés d'attentats aux mœurs.

L'audience d'hier fut consacrée à l'interrogatoire des accusés et à l'audition des victimes et des témoins.

Ce matin, M. Korn, procureur de la République, a prononcé un vigoureux et éloquent réquisitoire, dans lequel il a réclamé une peine sévère contre les accusés.

A 1 heure 1/2 ont commencé les plaidoiries.

Théâtre de Cahors

Nous rappelons que ce soir, jeudi 13 décembre que la tournée lyrique Bardot donnera sur la scène de notre théâtre en représentation

Les Cloches de Corneville

Opéra-comique en 3 actes et 4 tableaux. Notons que nos confrères de la région font des éloges des artistes qui composent la troupe de M. Bardot.

Labastide-Murat

La neige. — Une bourrasque de neige est tombée sur notre commune, dans la journée de dimanche. En quelques minutes, le sol fut recouvert d'une épaisse couche de neige.

Les marchands étalagistes qui étaient venus pour la foire jugèrent prudent de ne pas procéder à l'installation de leurs marchandises et de rentrer chez eux.

La Température et la Santé

Le froid et l'humidité exaspèrent toutes les affections chroniques des voies respiratoires ; aussi, en cette saison, recommandons-nous la Poudre Louis Legras, ce merveilleux remède qui a obtenu la plus haute récompense à l'Exposition Universelle de 1900. Elle soulage instantanément l'asthme, le catarrhe, l'essoufflement, la toux de vieilles bronchites, les suites de pleurésie et d'influenza, et guérit progressivement. Une boîte est expédiée contre mandat de 2 fr. 35 adressé à Louis Legras, 139, Bd Magenta, Paris.

L'Emprunt de la Défense Nationale

La Rente Française qui est garantie par la signature de la Nation constitue le meilleur et le plus avantageux des placements : elle donne à l'épargne la sécurité la plus absolue.

Pour bien apprécier l'importance du revenu que le nouveau Fonds National assure aux Souscripteurs, il suffit de signaler le chiffre appréciable de rente obtenu avec les sommes qui, avant la guerre, en titres de premier choix, donnaient des rendements notablement inférieurs.

En s'acquittant indifféremment en numéraire (or, argent, billets de banque ou chèques) ou en *Bons ou Obligations de la Défense Nationale*, qui sont acceptés comme des espèces, on peut obtenir :

4 fr. de rente avec	68,60	remboursables à	100 fr.
40 —	686 »	—	1000 fr.
50 —	857,50 »	—	1250 fr.
60 —	1029 »	—	1500 fr.
300 —	5145 »	—	7500 fr.

Grâce à ces données, il est facile à chacun d'établir la somme dont il devra disposer pour se procurer un titre de rente déterminé et d'apprécier en même temps l'importante augmentation du capital placé dont il bénéficiera lorsque le nouveau Fonds National atteindra en Bourse le Pair, c'est-à-dire le cours de 100 fr. par 4 fr. de Rente, ou qu'il sera appelé au remboursement par l'Etat.

Emprunt de la Défense Nationale

La Banque de France

reçoit, sans frais, les souscriptions.

HUILE D'OLIVE, Extra raffinée, colis 10 k. 40 fr. d'avance, 41 fr. c. remb^t. fco dom. J. HAGEGE & FRÈRES 8, Rue des Tanneurs, TUNIS.

FIGUES SURCHOIX de Table d'avance, colis de 5 k. 11 fr., colis 10 k. 20 fr. fco dom., c. remb^t. 1 fr. de plus par colis. ANGE HAGEGE, à BOUGIE, ALGERIE.

SAVON EXTRA, garanti pur, blanc, colis 10 k. d'av. 31 fr. vert. colis 10 k. 29 fr. c. remb^t. 1 fr. de plus. HAGEGE & FRÈRES, TUNIS.

Le propriétaire-gérant : A. COUESLANT.

NOS DÉPÊCHES

COMMUNIQUÉ DU 12 DÉC. (22 h.)

Duels d'artillerie

Paris, 12 décembre, 23 h.

Assez grande activité des deux artilleries dans le secteur de Chavignon et de Courtecon, en Champagne, dans la région des Monts et sur la rive droite de la Meuse.

Un coup de main ennemi, vers Courck, n'a donné aucun résultat.

Journée calme sur le reste du front.

SUR LE FRONT ANGLAIS

Une attaque à l'est de Bullecourt

Londres, 12 décembre, 21 h. 55.

L'ennemi a lancé ce matin, sur un front d'environ 1.500 mètres, une forte attaque locale à l'est de Bullecourt. Il est parvenu à pénétrer, à sa droite, dans un petit élément de notre tranchée de première ligne, formant saillant dans la position et détruit par le bombardement qui avait précédé l'attaque.

Sur tous les autres points, il a été rejeté avec de fortes pertes, laissant un grand nombre de cadavres dans nos réseaux. Un certain nombre de prisonniers est resté entre nos mains.

Activité de l'artillerie allemande au cours de la journée dans la zone attaquée au sud de Lens et vers Armentières et Messines.

COMMUNIQUÉ DU 13 DÉC. (15 h.)

Fort coup de main repoussé

Activité moyenne des deux artilleries sur l'ensemble du front.

Nous avons repoussé un important coup de main tenté par l'ennemi dans le bois des Cauières.

Activité de l'aviation

Du 10 au 13 décembre, neuf appareils allemands ont été abattus par nos pilotes.

Durant la même période, nos avions de bombardement ont effectué diverses opérations : dix mille kilogrammes de projectiles ont été jetés, notamment, sur les terrains d'aviation de Colmar, Schlettstadt, sur le dépôt de Logelbach, les usines de Rombach, la région de Waville, Chambley, Thiaucourt, les gares de Warmereville, Juniville, Amogne, Lucquy. Des résultats efficaces ont été constatés.

Paris, 12 h.

39 sous-marins coulés en quinze jours !

De New-York : Selon le *New-York World*, M. Hohler, conseiller à l'ambassade britannique a déclaré que, durant les deux premières semaines de novembre, TRENTE NEUF sous-marins furent coulés par les navires alliés.

EN RUSSIE

Korniloff avec Kaledine

De Petrograd : Le correspondant du *Morning Post* annonce que le général Korniloff a brisé toute résistance et qu'il se joindra prochainement aux forces de Kalédine à Novocherskassy.

L'Eglise favorise le parti de l'ordre

Le correspondant ajoute que l'Eglise favorise tous les efforts de Korniloff à cause de la loi et de l'ordre.

La folie des maximalistes

De Petrograd : Le gouvernement maximaliste ordonne l'arrestation immédiate des chefs qui se déclarent contre la révolution, notamment des Cadets.

Pour la Constituante

De Petrograd : De grandes manifestations ont eu lieu, mardi, pour réclamer l'ouverture immédiate de la Constituante.

Les paysans contre les traîtres

De Petrograd : Le Congrès de tous les paysans de Russie s'est ouvert hier. Les délégués socialistes-révolutionnaires, hostiles aux maximalistes, y sont en majorité.

Sur le front Italien

De Rome : Le correspondant de l'*Associated Press* annonce que les troupes de von Below ont opéré leur jonction avec les forces autrichiennes.

Amérique et Russie

De Washington : Les Etats-Unis vendent les approvisionnements achetés pour le compte de la Russie. Le produit de la vente servira à payer la dette du gouvernement de Kerensky aux Etats-Unis.

Cosaques et marins de la Mer Noire

De Petrograd : Les équipages de la mer Noire auraient entamé des pourparlers avec les cosaques.

Paris, 14 h.

Sur le front anglais

L'ennemi lance trois attaques

Il ne marque aucun résultat sérieux

Au cours du combat d'hier, vers Bullecourt, les Allemands ont lancé deux attaques au point du jour, à la suite d'une violente préparation.

La première était dirigée au nord, contre les positions de la ligne d'Hindenburg, immédiatement à l'est de Bullecourt.

La deuxième, occupant un front plus

étendu, avançait de l'est et du nord-est contre l'angle formé par nos tranchées au sud de Rieucourt-lès-Gagnicourt.

Les deux attaques ont été rejetées avec de fortes pertes pour l'ennemi.

Une nouvelle attaque lancée peu après sur le front où s'était développée la deuxième, permettait à quelques éléments ennemis de pénétrer dans nos tranchées nivelées au sommet de l'angle formé par nos lignes.

Quelques allemands qui avaient atteint nos tranchées sur d'autres points ont été tués ou faits prisonniers.

La lutte s'est poursuivie tout le jour, et assez avant dans la nuit, dans le court élément de tranchée où l'ennemi avait pris pied.

Cela n'a amené aucune modification dans la situation.

Un coup de main ennemi a été repoussé, la nuit dernière, au sud-ouest de La Bassée.

Des rencontres de patrouilles à l'est de Zonnebeke ont permis d'infliger des pertes à l'ennemi et de faire un certain nombre de prisonniers.

Nouvelles toujours confuses de Russie. On affirme que Korniloff, d'accord avec Kaledine organise la résistance et que le Congrès des paysans est, en majorité, hostile aux maximalistes. Mais toutes ces informations sont sujettes à caution. La vérité est qu'on ne sait rien de précis...

Les sous-marins ont eu un rude coup au début de novembre : 39 pirates ont été coulés en 15 jours. Si ce taux se maintenait, les sous-marins boches disparaîtraient bientôt des mers !...

L'ennemi a prononcé trois fortes attaques dans le secteur de Cambrai. Les deux premières ont été repoussées. La troisième a valu aux Allemands un succès sans conséquence.

Au total, la situation n'est pas changée et l'ennemi a subi de grosses pertes.

PHARMACIE de la CROIX-ROUGE

BOULEVARD GAMBETTA
En face le Théâtre, CAHORS

Lait condensé sucré Gallia.
Lait condensé sucré Nestlé.
Chocolat de Guyenne pur cacao et sucre.

Cacao soluble pour déjeuners.
Farines alimentaires : Crèmes d'avoine, de lentilles, d'orge, de gruau, etc.

Phosphode Garnal

la plus active et la plus agréable des préparations iodolanniques phosphatées

Voulez-vous savoir ce que disent les pays neutres, de la guerre ?

Lisez « *La Tribune de Genève* » paraissant tous les jours. C'est le meilleur organe de la Suisse Française.

Prix dix centimes.

En vente à la librairie J. GIRMA, Cahors.